

sessions, sur 223 candidats, 142, c'est-à-dire, à peu près les deux tiers, ont été ajournés, ce qui nous ramène aux plus mauvaises proportions des années antérieures, sans autre cause, je dois le dire, que la difficulté plus grande des nouvelles épreuves. La composition française ou latine ajoutée pour la première fois à la version, a dû particulièrement attirer notre attention. Parmi les compositions françaises, quelques-unes nous ont paru bonnes, plusieurs passables, mais dans un grand nombre nous avons été frappés de l'absence de jugement et de goût, et nous n'avons trouvé qu'un amas indigeste de diffuses réminiscences. On aurait dit qu'il y avait entre les candidats une sorte de rivalité malheureuse, non pas à qui ferait le mieux, mais à qui ferait le plus. A peine le sujet donné, aussitôt et sans un seul moment laissé à la réflexion, on voit toutes les plumes courir pour ne plus s'arrêter quatre heures durant. Qu'ils fassent plus de cas, s'il est possible, à l'avenir, du grand précepte de l'art poétique :

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.

J'ajouterai, pour la plupart des candidats : avant que de faire une composition latine, apprenez donc aussi à écrire en latin. Il faut entendre ce frémissement d'effroi qui parcourt tous les rangs de la série infortunée à laquelle le sort ennemi vient d'infliger un sujet latin. Appréhensions, hélas ! trop bien justifiées, car, sauf quelques exceptions bien rares, que de fautes grossières, ou tout au moins quelle absence complète de latinité ! Le dirai-je ? Quelques-uns semblaient avoir pris pour modèle le latin du *Malade imaginaire* plutôt que celui de Cicéron. Si cette épreuve n'a pas été fatale à un plus grand nombre encore, croyez qu'il a fallu que nous eussions à cœur d'adoucir un peu les transitions et d'observer une certaine loi de continuité entre les bacheliers de la veille et ceux du lendemain.

Cependant il est bon de faire remarquer que, néanmoins, sur les 142 ajournements dont je parlais tout à l'heure, 107 ont été déterminés par les compositions. Si notre sévérité à l'égard de la version latine commence, après quelques années, à porter ses fruits ; si j'ai enfin à signaler dans cette épreuve un incontestable